

Catalogue de cours **2021 – 2022**
années M1 (S7 – S8)
M2 (S9 – S10)

MASTER DNSEP ART

Équipe pédagogique

Julien ARNAUD, enseignant, commissaire d'expositions
Christophe ATEBEKIAN, enseignant, artiste
Michel AUBRY, enseignant, artiste
Philippe-André BENA, enseignant, arts numériques et interactifs, programmation
Damien CADIO, enseignant, artiste
Estelle CHEON, enseignante de coréen
Emmanuelle CHEREL, directrice scientifique et artistique du Campus Dakar, historienne de l'art
Marion DANIEL, enseignante, historienne de l'art
Thierry FROGER, enseignant, écrivain
Véronique GIROUD, enseignante, historienne de l'art
Marc GUERINI, enseignant, auteur-réalisateur
Claire-Jeanne JEZEQUEL, enseignante, artiste
Olivier JONCOUR, enseignant, infographiste
Georges-Albert KISFALUDI, ingénierie multimédia
Claire MAUGEAIS, enseignante, artiste
Alexandre MIDAL, enseignante, historienne de l'art
Charlotte MOTH, enseignante, artiste
Xavier NAVATTE, enseignant, artiste
Georgia NELSON, enseignante, artiste
Cécile PARIS, enseignante, artiste
Daniel PERRIER, enseignant, artiste
Bruno PERSAT, enseignant, artiste
Mélissa RICHARD, professeure d'anglais
Anaïs ROLEZ, enseignante, historienne de l'art
Véronique TERRIER-HERMANN, enseignante, historienne de l'art
Stéphane THIDET, enseignant, artiste
Dominique TISSERANDET, enseignant, artiste
Xavier VERT, enseignant, historien de l'art
Marek WALCERZ, technicien, atelier vidéo
Alexandre MAIRET, ingénieur, informatique
Nicolas RAMBAUD, ingénieur métal, volume
Céline HUNEAU, technicienne bois, volume
Sabine CORBET-LEROY, technicienne, moulage
Benoît PASCAUD, ingénieur, sérigraphie, lithographie
Daphné BOUSSION, technicienne pré-presses et PAO
Jérôme CHARDON, technicien, sérigraphie, lithographie
Simon MÜLLER, maître verrier
Karine Lucas, bibliothèque

Rôle du coordinateur

1 coordinateur par parcours qui :

- Veille au respect de l'organisation de l'emploi du temps
- Veille à la formalisation du projet en début de second cycle
- Organise les évaluations et leur coordination
- Participe aux réunions de coordinations
- Référent de la direction plurielle de recherche pour les étudiants
- Référent stage du semestre 8

La phase projet (M1 et M2) est le temps consacré à la recherche approfondie liée aux territoires artistiques de l'étudiant. 4 parcours sont proposés en cycle master qui s'organisent autour d'enseignements théoriques, historiques, pratiques et techniques. L'étudiant s'inscrit en début de S7 auprès d'une direction de recherche composée de l'équipe pédagogique du parcours choisi qui accompagnera l'étudiant tout au long de son cursus de master. Le choix du parcours se fait en accord entre l'étudiant et les équipes pédagogiques des parcours. Les semestres 7 et 8 sont consacrés à la définition du projet plastique et ses modalités de recherche, à la mise en œuvre d'une méthodologie propre au projet plastique de l'étudiant et aux expérimentations et solutions techniques au sein des ateliers. Cette première année de master met également l'accent sur les expériences hors les murs sous forme de projections et stages à l'international. Ces expériences souvent fondatrices dans cette année de M1 permet à l'étudiant de confronter son travail et sa recherche plastique à des contextes géographiques, politiques, culturels qui agissent de manière forte sur leur productions. Les semestres 9 et 10 sont consacrés à la préparation du D.N.S.E.P et à la finalisation du mémoire.

STRUCTURE DE LA FORMATION ET ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Année 4 : M1

MASTER 1 : SEMESTRE 7
VOLUME HORAIRE / 382 HEURES SEMESTRE

▶ **UE 1 : Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie** : 4 parcours :

- Faire œuvre.
- Construire le(s) monde(s)
- Situés.es
- Formes du réel.

▶ **UE 2 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères**

- 1 séminaire théorique dans le parcours choisi
- Littérature contemporaine et pratique de l'écriture
- Théorie du projet et direction du mémoire
- Anglais / coréen

▶ **UE 3 : Connaissance de l'environnement professionnel**

- Professionnalisation

▶ **UE 4 : Ateliers transversaux optionnels**

MASTER 1 : SEMESTRE 8
VOLUME HORAIRE / 430 HEURES SEMESTRE

▶ **UE 1 : Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie** : 4 parcours :

- Faire œuvre.
- Construire le(s) monde(s)
- Situés.es
- Formes du réel.

▶ **UE 2 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères**

- Théorie du projet et direction du mémoire
- Littérature contemporaine et pratique de l'écriture
- Anglais / Coréen

▶ **UE 3 : Connaissance de l'environnement professionnel**

▶ **UE 4 : Stage**

▶ **UE 5 : Ateliers transversaux optionnels**

▶ **UE 6 : Mobilité**

► **UE 1 : Mise en forme du projet personnel**

► **UE 2 : Méthodologie de la recherche**

- Séminaire d'histoire de l'art du parcours choisi
- Théorie du projet et direction du mémoire

L'obtention de 270 crédits pour l'ensemble du 1er et 2nd cycles est nécessaire pour se présenter au DNSEP.

► **UE 1 : Épreuve du diplôme**

L'épreuve du DNSEP a lieu à la fin du dernier semestre (S10) et se déroule en deux parties :

- l'évaluation du mémoire, par un jury spécifique auquel il a préalablement été transmis (5 crédits).
- l'évaluation par un jury des réalisations plastiques (25 crédits).

Le jury du DNSEP est composé de cinq membres :

- un représentant de l'école choisi parmi les enseignants.
- quatre personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury spécifique du mémoire dont l'un des deux membres doit être titulaire d'un doctorat se compose de :

- l'une des quatre personnalités qualifiées, artiste ou théoricien,
- l'enseignant représentant de l'école.

Le président est désigné par le directeur de l'école parmi les quatre personnalités qualifiées. Le jury du DNSEP se réunit valablement si au moins quatre membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP.

En cas d'échec au DNSEP, l'étudiant est autorisé à prendre une nouvelle inscription à l'école.

L'étudiant ayant échoué deux fois au DNSEP, à la possibilité après une expérience professionnelle d'une période minimum de 3 ans d'accéder à une Validation des Acquis de l'Expérience.

Évaluation et commission de fin de semestre

L'évaluation de l'étudiant a lieu à la fin de chaque semestre et permet d'obtenir les crédits nécessaires à son passage en année supérieure.

L'obtention de 24 crédits sur 30 est requise pour le passage en S8 et en S9.

Entre 24 et 29 crédits sur 30, les crédits manquants doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre suivant (S8 et S9) selon des modalités définies par les enseignants des cours concernés. Le passage en S10 est subordonné à l'obtention de 270 crédits.

Une commission de fin de semestre se déroule à la fin de chaque semestre. La commission M1 et M2 est composée de l'ensemble des enseignants de chaque année. La présence des enseignants est obligatoire. Cependant, les enseignants ne pouvant y assister pourront communiquer leurs avis par écrit en amont de la commission. L'avis de la commission de fin de semestre est souverain.

La décision définitive de passage en année supérieure, de diplômabilité, de redoublement ou d'exclusion, est prise par le directeur sur proposition de la commission d'harmonisation.

Rôle de la commission de fin de semestre :

- Harmoniser et valider l'obtention des crédits à la fin de chaque semestre.
- Donner un avis sur le passage en année supérieure.
- Donner un avis sur la diplômabilité au regard des crédits obtenus et du parcours de l'étudiant.
- Proposer un redoublement.
- Proposer une exclusion en cas de manque d'assiduité avérée et non justifiée, au-delà de 4 absences par an non justifiées.

Suite à la commission de fin de semestre, le relevé de notes et les appréciations sont transmis à chaque étudiant dans un délai de 3 semaines.

Unité d'enseignement 1

Projet plastique, production, prospective et méthodologie

Parcours

Objectifs et problématique :

Dès le début de l'année M1, l'étudiant s'inscrit auprès d'un des 4 parcours proposé pour une durée de 2 ans. L'année M2 est consacrée à la préparation du diplôme et à la rédaction du mémoire. Le choix du parcours est validé dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée suite à des rencontres avec présentation des travaux aux enseignants des 4 parcours.

Le changement de parcours peut se faire à l'issue du 1^{er} semestre de la 4^{ème} année de façon exceptionnelle et sur motivation de l'étudiant suite à un entretien avec les enseignants.

Le parcours effectue collégalement les missions suivantes auprès des étudiants :

- Suivi méthodologique et théorique
- Suivi individuel de recherche
- Mise en place une méthodologie de production en lien avec les ateliers techniques pour une maîtrise approfondie de l'environnement technique
- conseille et introduit l'étudiant auprès des personnes ressources,
- évalue le travail de l'étudiant.

Cette unité d'enseignement est constituée d'un temps de :

- Travaux dirigés pour le parcours (suivi du processus de recherche et production) : 52h / semestre.
- Chantier de recherche en présence des enseignants du parcours choisi.
- Travaux pratiques en ateliers de production (environnement spécifique et compétences techniques) : 158h / semestre.

M1

**Préparation accrochage du 15 au 17/09/2021 dans les espaces parcours (1 pièce et cahier de recherches)
Passage et rencontres avec des enseignants du 20 au 23/09/2021**

<p>Nombre de crédits S 7 : 14 = 5 pour le projet plastique 5 pour la méthodologie et la prospective 4 pour la production en atelier technique</p> <p>Nombre de crédits S 8 : 8 = 4 pour le projet plastique 2 pour la méthodologie et la prospective 2 pour la production en atelier technique</p> <p>Nombre de crédits S 9 : 10 = 5 pour le projet plastique et la production 3 pour la méthodologie et la prospective 2 pour la production en atelier technique</p>
--

Mardi 9h30-12h30 et 14h-18h30
Mercredi 9h30-12h30
Mercredi 14h-18h tous les 15 jours
S7 – S9 : Séminaire le mardi 17h-18h30 à partir du mardi 28/09/2021

Parcours Faire œuvre

Équipe pédagogique :

Dominique Tisserandet, coordinateur – Claire-Jeanne Jézéquel (tous les 15 jours)
Stéphane Thidet (tous les 15 jours) – Véronique Terrier-Hermann tous les 15 jours) – Damien Cadio – Xavier Vert
Céline Huneau – Sabine Corbet - Nicolas Rambaud – Benoit Pascaud

Objectifs et problématiques :

- Les deux versions de l'œuvre

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...] L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... »

Gilbert Simondon

Faire œuvre, sous les deux versions se son infinitif – le verbe et la chose, la possibilité et l'acte, l'opération et le fait – se propose comme parcours au sein des pratiques connexes et/ou transversales que sont le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation, dans leurs acceptions les plus larges et telles qu'elles s'énoncent aujourd'hui. Ces lieux de l'activité plastique, quoi qu'il en soit des thèmes qu'ils peuvent assumer, engagent avant tout le projet de l'étudiant dans une relation *poïétique* : une relation au possible du point de vue de ce qui est en train de se faire.

Assumer que l'objet esthétique constitué – sous les différentes facettes où il se présente et quelque nom qu'on lui prête – réfléchit lui-même ses propres conditions de possibilité, d'autonomie et d'ouverture, c'est assumer que cette condition objective est constitutive d'un projet artistique plutôt que son résultat accessoire ou substituable. La question interminable de savoir ce qu'est opérer, ce qu'est effectuer, ce qu'est réaliser sous le mode de l'art est supposée tout au long du cycle d'étude par l'exercice des singularités plastiques et l'entretien de l'expérience sensible.

Le parcours *Faire œuvre* a également vocation à développer la conscience réflexive de l'instauration d'une œuvre, de ses moyens, et jusqu'à son achèvement, en tenant compte du jeu des déterminations et du hasard qui intervient dans le processus de création. Une attention particulière sera portée au phasage du travail, à l'ordre des gestes et des opérations techniques, à la nature du subjectile ou des matériaux utilisés, aux modalités perceptives, au médium spatial, aux relations formelles etc... Tout ce par quoi l'activité plastique aménage les seuils du possible et de la réalisation.

Les champs notionnels et la conceptualité afférentes aux pratiques abordées seront plus particulièrement et complémentaires interrogés dans le cadre du séminaire intégré au parcours. Ils le seront du point de vue phénoménologique et heuristique, de leurs usages différentiels par les artistes, et de leur généalogie historique.

- Instauration

« Vivre, c'est défendre une forme ».
Friedrich.Hölderlin

Il s'agit de faire l'expérience d'un monde sans interruption, construit avec et par des œuvres, qui ne sont plus seulement des objets distincts mais des présences, au sein d'une continuité complexe et ouverte, en partage. La question de la redéfinition de la relation espace privé / espace commun (comme celle de la relation œuvre/lieu, qui pose celle de la spécificité, de l'irréductibilité de l'œuvre à son contexte, ou à l'ordre du discours) est bien une question politique. À l'antagonisme autonomie / recherche de complémentarité, substituons donc plutôt toutes les façons qu'ont les œuvres d'instaurer dès ici et maintenant, toutes les façons qu'ont les artistes d'articuler l'intime et le partagé, de fabriquer leurs ateliers et d'habiter les lieux d'exposition sans soumettre leurs œuvres à la seule domination par le contexte. Laissons opérer la puissance de déconstruction – des catégories, des attendus – de l'art, qui ouvre pour nous un monde à habiter.

- Au plus près de la parole

Le parcours *Faire œuvre* encourage chaque étudiant à former sa propre relation à l'histoire de l'art, et à inscrire son travail dans un champ de références dont la qualité est le produit d'une ouverture et d'une singularité. Cette attention oriente le suivi collégial des mémoires, elle est simultanément à l'œuvre dans les échanges réguliers qui dirigent et accompagnent la progression du travail. Dans les dimensions liées à la théorie et à l'histoire des arts, le parcours s'intéresse en particulier à une catégorie désignée communément sous l'intitulé "écrits d'artistes", constituant un corpus ancien et contemporain toujours plus riche et foisonnant. Ces textes, sous diverses formes : correspondances, entretiens, notes d'atelier, manifestes, créations littéraires, publiés et/ou accessibles en archives sonores et audiovisuelles, permettent d'approcher les œuvres au plus près de la parole de leurs auteurs. La recherche et la lecture de ces propos sont encouragées, ainsi que la pratique d'une discussion écrite. Cette attitude face à la question de la théorie est partagée par les enseignants du parcours. Elle découle du travail des groupes de recherche initiés depuis 2006 à l'EBANSN dont témoignent deux livres :

+ *de Réalité* (2008). Six artistes – Erwan Ballan, Nicolas Chardon, Jean-Gabriel Coignet, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Mabillet et Véronique Verstraete – interrogent le territoire abstrait en multipliant par six les entrées possibles et les points de vue sur une question commune. Au travers de conversations, de notes personnelles, de carnets d'atelier et de photographies de l'exposition, *de réalité* prolonge ce travail de réflexion et affirme la pensée des artistes, révélant ainsi la singularité de leur recherche artistique. Plus proche de la réalité de l'œuvre et de son processus que du discours critique ou historique, l'ouvrage restitue la dynamique de l'exposition (qui s'est tenue au Hangar à Bananes, à Nantes, en 2008) et déploie une iconographie foisonnante autour des cent œuvres de soixante artistes invités¹.

Open Sky Museum (2013) rend compte du projet proposé par Eden Morfaux, de réaliser sur le territoire de l'Estuaire, un « musée » à ciel ouvert. Cette réalisation crée une situation de travail spécifique, associant un aspect curatorial à la dimension radicale de l'œuvre. Les œuvres produisent dès « ici et maintenant », redessinent les frontières des espaces privés et publics, urbains, péri-urbains, à la fois œuvre, ateliers, maisons, musées. Il s'agit d'être dans un lieu, mais aussi de donner lieu, d'être le lieu, de le fonder. En convoquant divers points de vues et en restituant les aspects concrets de la construction de ce projet, le groupe de recherche pose dans le livre les questions fondamentales des relations des œuvres entre elles et avec les espaces qu'elles habitent ou engendrent.

Ces livres ne sont pas proposés comme ouvrages de référence, mais en tant qu'exemples possibles de cohérence entre une pratique de l'art et l'expression de ses enjeux esthétiques. La qualité d'une recherche artistique, dans ses dimensions visuelles comme dans sa relation au langage, tient dans cet alliage de convictions et de questionnements.

Progressivité des études

La progressivité des études centrée sur la pratique plastique et la fréquentation régulière d'œuvres d'art est organisée schématiquement comme suit :

M1 : acquisition d'une autonomie plastique et technique capable d'articuler intuitions, intentions et moyens à mettre en œuvre. Phase où les ateliers techniques ont une place importante et où s'inventent les techniques et méthodes de travail adaptées au projet. Période durant laquelle la mise en espace des réalisations permet d'expérimenter et d'envisager la véritable échelle des travaux. Le travail de mémoire s'engage simultanément, qui vise à faire écho aux formes produites et préciser leur inscription dans des contextes choisis.

M2 : Année d'affirmation du travail plastique et de précisions des intentions vers leurs expressions autonomes. Où la forme dépasse la somme des matériaux et techniques qui la constitue et parvient à installer sa présence dans l'espace. Il s'agit également de développer arguments et hypothèses à l'intérieur d'une parole d'artiste ouverte à l'échange. Comment une œuvre d'art a lieu et donne lieu.

1

Avec les contributions de Cécile Bart, Pierre Buraglio, Blandine Chavanne, Emmanuelle Chereil, Sylvie Fanchon, Susanna Fritscher, Julien Fronsacq, Pierre-Jean Galdin, Shirley Jaffé, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiel, Jean Lauxerois, Sarah Miller, Richard Monnier, Miquel Mont, François Morellet, Olivier Nerry, Gyan Panchal, François Perrodin, Philippe Richard, Peter Soriano, Mai Tran, Michel Verjux, Claude Viallat.

Enjeux et problématique

Le suivi, les échanges, les rencontres, et la dimension critique sont collégiales et s'appuient sur les différents engagements artistiques des enseignants du parcours.

Modalités pédagogiques

Rencontres collégiales autour du travail plastique (mise en espace régulière les mardi et mercredi matin).

Semestre 7 : commun avec M1 et M2.

Semestre 8 : M1

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.

Suivi de mémoire M2: Rendez-vous et modalités à définir selon les directeurs de mémoire, finalisation du mémoire : Fin décembre.

Rencontres collégiales de suivi de mémoire M1: Réunion d'information début octobre. Séance collective de travail : décembre / janvier.

Modalités d'évaluation

S7 – S8

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Constitution d'un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue de l'élaboration d'hypothèses de mise en forme.
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

S9 – S10

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

Lundi 9h30-12h30 tous les 15 jours
Mardi 9h30 – 12h30 et 14h-17h
Mercredi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
Jeudi 9h30-12h30
S7 – S9 : Séminaire le mardi 14h – 17h tous les 15 jours à partir du 28/09/2021

Parcours Construire le(s) monde(s)

Équipe pédagogique :

Emmanuelle Chérel , coordinatrice, Michel Aubry,(tous 15 jours) – Claire Maugeais - Alexandra Midal - Daniel Perrier
Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématique :

« *Je suis donc en quête d'histoires vraies qui soient à la fois des fabulations spéculatives et des spéculations réalistes* ». (Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, 2020)

Les artistes ont toujours travaillé au cœur des réalités, des connaissances, des imaginaires et des récits de leurs époques. A partir des années 1960, d'importants changements de paradigmes scientifiques, politiques, culturels, économiques et écologiques les ont interpellés. Puis, la rupture épistémologique « postmoderne » des années 1980 a notamment considéré le caractère « construit » du monde. Les artistes ont alors produit des formes nouvelles et développé des processus de travail inédits.

À travers des médiums variés (sculpture, vidéo, installation, performance, peinture, photographie, écriture, numérique...), ces œuvres mettent à l'épreuve des démarches de recherche, d'enquête et d'investigation en s'appropriant et en troublant, par exemple, des approches des sciences humaines, des sciences de la terre et du vivant.

Les formes, les esthétiques, les processus et les dispositifs qui sont alors à l'œuvre franchissent les frontières disciplinaires (ethnographie, histoire, archéologie, géographie, botanique, neurosciences, biotechnologies...), élargissent les zones de contacts avec des pratiques culturelles, populaires, sociales ou les nouvelles technologies, et ainsi contribuent à renouveler nos perceptions, notre façon d'appréhender, de concevoir et de fabriquer le monde.

Certaines de ces propositions dialoguent plus spécifiquement avec les préoccupations des études culturelles, de genre, postcoloniales ou décoloniales. Dès lors, ces perspectives participent d'une transformation des modes de construction de la connaissance, d'une interpellation des régimes de visibilité, de l'apparition de nouvelles narrations et de la définition de nouvelles subjectivités. Elles proposent aussi parfois des expériences de pensée où la fiction et la spéculation (notamment poétique) sont envisagées comme une expérimentation des possibles, au sein de notre expérience réelle². Elles peuvent explorer de nouveaux modes d'organisation du collectif, du commun et des espaces publics.

Ce mouvement est concomitant au fait que le récit historique occidental se trouve aujourd'hui face à des récits multiples et critiques élaborés par d'autres régions du monde. Depuis trente ans, la manifestation des scènes de l'art extra-occidentales oblige à réviser les récits de l'histoire de l'art et de la muséographie, à éviter les clôtures épistémologiques, à penser une horizontalisation des savoirs (Bonaventura de Sousa Santos), à prêter attention à d'autres pensées théoriques³ et à des pratiques artistiques venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du sud ... Des œuvres mutantes, glissantes, résultats de la mise en tension de mondes symboliques, esthétiques et sociaux différents invitent à considérer l'anthropologie des images⁴, à penser un pluralisme ontologique (c'est à dire des manières différentes d'envisager et d'organiser les entités qui composent le monde) et différents modes d'existence (Bruno Latour, Phillipe Descola).

L'apparition d'un tournant géologique et écologique (Timothy Morton) de la pensée, s'appuyant sur les concepts d'anthropocène, de capitalocène pour nommer l'impact des productions humaines sur notre planète, nous demande également de repenser les modes opératoires du présent et la façon dont l'art peut agir dans la société comme projet d'émancipation. Loin d'une logique moderne (avec ses liens au colonialisme) des choses inertes et du naturalisme, la réévaluation des capacités d'actions se traduit par le passage d'une approche symbolique à une approche agentive⁵. Les propositions de ces artistes font surgir des situations corporelles, haptiques, olfactives, acoustiques, qui génèrent des expériences sensibles et esthétiques multi-sensorielles. Cela peut se traduire en des formes nouvelles d'exposition : expositions pour spectateur unique, expériences d'intimités partagées, exposition-film immersive, assemblées, expositions-organismes jouant de processus d'auto-génération, de processus chimiques, etc.... Ou par des œuvres en

² Nancy Murzilli, « La fiction ou l'expérimentation des possibles », 22 avril 2001, www.fabula.org/effet/interventions/37.php

³ Voir par exemple, les écrits de Dipesh Chakrabarty, Walter Dignolo, Joaquim Barriandos, Nana Adusei-Poku,

⁴ Emmanuel Alloa (ed) *Penser l'image II, Anthropologies du visuel*, Dijon, Les presses du réel, 2015.

⁵ Alfred Gell, *L'art et ses agents. Une théorie anthropologique*, Dijon, Les presses du réel, 1998.

réalité virtuelle déployant des processus algorithmiques, simulation live, bio-hacking, reconstitution d'architectures virtuelles, mixtures d'éléments de synthèses augmentant les corps organiques, etc... Ces formes invitent à considérer non seulement nos différents sens, notre cognition, mais aussi nos émotions, nos affects et nos régimes d'imagination. Elles génèrent une réflexion sur notre relation au lieu et sur la reconfiguration de ce qui nous entoure et nous compose. Elles conviennent notamment à penser le monde physique comme l'ensemble de tous les « objets » (humains et non humains), par le paradigme de l'imbrication réciproque et des relations d'interdépendance entre des altérités multiples (Vinciane Despret)

De quels types de connaissances et d'expériences l'art est-il porteur ? Comment peut-il agir face aux réalités voire aux urgences du présent ? Quels possibles, depuis notre monde actuel, peut-il envisager ? Quelles prises sur l'a-venir. ?

Objectifs :

Ce parcours s'adresse aux étudiant.e.s intéressé.e.s par les productions artistiques contemporaines jouant de pratiques transdisciplinaires, travaillant les formes et les savoirs émergents, convoquant des visions de différentes régions du monde et interrogeant la situation du monde contemporain.

Centré sur la pratique plastique, l'apprentissage *par expérience* et *par projet* est privilégié. Organisé autour d'investigations concrètes, individuelles/collectives, et de recherches, articulées au travail artistique des étudiant.e.s, ce parcours est pensé comme un espace prospectif et expérimental. Il se tient dans une perspective internationale. Il convie les étudiant.e.s à définir et affirmer leurs propres préoccupations, à prêter une attention précise à la singularité des formes qu'ils.elles font surgir afin de leur donner une véritable présence. Des échanges constants, individuels et collégiaux, accompagnent la progression du travail. Des accrochages réguliers permettent de considérer la mise en espace des réalisations plastiques à travers les différents composants d'un milieu (différents sens, matières, lumières, entités, espaces, systèmes relationnels) mais aussi à penser l'expérience des spectateurs.

Les approches théoriques contemporaines et leurs implications dans le champ de l'art, tout comme les œuvres plastiques, philosophiques, cinématographiques, artistiques, littéraires et poétiques sont appréhendées et discutées comme des réflexions passionnantes sur notre présent.

Ce parcours se structure en des séminaires, des suivis individuels et collectifs, des workshops, des projets internationaux (Dakar, ...).

Le travail de mémoire fait écho aux formes plastiques produites et aide par un travail d'écriture (textes, images, sons,...), c'est à dire par une démarche analytique ou/et littéraire/poétique, à préciser des hypothèses, spéculations et arguments, à énoncer un récit singulier, à inscrire le travail dans un champ de référentiel précis et dans des contextes choisis.

Ce parcours promeut et met en réseau les jeunes artistes-étudiant.e.s avec des institutions, artistes, architectes, écrivain.e.s, danseur.seuse.s et théoricien.ne.s internationaux (notamment par des stages, workshops, expositions etc).

Glossaire :

Altérités multiples, modernités enchevêtrées, dominations, postcolonialité/décolonialité, décentrement, universel/pluriversel/diversel, émancipation, subjectivités complexes, commun/collectif, collectivité, anthropocène/capitalocène/écologie, local/global, sciences, transdisciplinarité, savoirs populaires, écosystèmes, milieux, techniques de l'imagination, affects, mémoire, hétérochronie, enquête/document/archive, récits/spéculations/fiction/fabulation/imaginaire/rêve, multimédia, objets métisses/troubles/glissants, langue-langage-langage plastique, traduction/intraduisibilité, transformations/mutations, agentivité, processus, circulations, cartographie, immersion, imbrications réciproques, coévolution, manières d'être vivant, ...

Nature des travaux demandés :

- Réalisations plastiques (aucun médium n'est privilégié)
- Mise en espace et accrochage
- Réalisation d'un mémoire

Atelier Commun

L'atelier commun est un espace partagé qui réunit dans une séquence intensive les enseignant.e.s et les étudiant.e.s du parcours *Construire le(s) Monde(s)*. Conçu à la fois comme un lieu d'échange, de réflexion et de co-construction d'une pensée collective et comme un accélérateur des pratiques individuelles, l'atelier part des questions, observations et problématiques de recherche des étudiant.e.s et des enseignant.e.s.

Il constitue un espace ouvert aux propositions expérimentales, aux analyses critiques, aux lectures de fond, aux présentations de matériaux, de recherches, de propositions soniques, fictions, spéculations, à la discussion de problèmes théoriques et pratiques, etc.

L'atelier est ouvert aux enjeux de notre temps et aux questions transversales parcourant les travaux des

étudiant.e.s de ce parcours.

Il est au travail trois mercredis chaque semestre de 14 à 17h.

Modalités pédagogiques

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.

Rencontres individuelles et collégiales autour du travail plastique et suivi de projet.

Accrochages réguliers et mises en espace des réalisations plastiques, les mercredis.

Suivi obligatoire du séminaire en histoire de l'art

Rendez-vous collectifs ou individuels de suivi de mémoire, avec Emmanuelle Chérel

Et finalisation du mémoire pour les M2 : Fin décembre.

Workshop par semestre avec un.e artiste invité.e.

Mise en place de projets menés à l'étranger notamment dans le cadre de la projection Dakar (3 semaines/1mois)...

Recherche/réalisation d'un stage en lien avec les préoccupations et les projets des étudiant.e.s

Des évaluations sous la forme d'un accrochage clôturent chaque semestre.

Modalités d'évaluation

M1

- Participation assidue et active

- Projet plastique et production : capacité à expérimenter puis à développer un ensemble de réalisations déployant une recherche, un monde, un univers singulier

- Méthodologie prospective : capacité à définir et à énoncer un axe de recherche.

- Initiation à la recherche : constitution d'un ensemble de matériaux visuels, théoriques, littéraires etc..en vue de l'élaboration d'hypothèses de mises en formes.

- Suivi du mémoire : Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques/artistiques en étroite relation avec le travail artistique personnel : Invention d'un récit et d'une forme

- Mise en espace et présentation orale des travaux.

- Essais ou présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

M2

- Participation assidue et active

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale.

- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel. Maîtrise des éléments théoriques/artistiques liés au travail. Qualité des contenus et mise en forme définitive du mémoire.

- Essais ou présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

Lundi 14h – 18h tous les 15 jours

Mardi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h

Jeudi 9h30-12h30 et 14h-18h tous les 15 jours (sur rendez-vous individuel)

S7 – S9 : Séminaire le mercredi de 9h à 10h30 à partir du mercredi 29/09/2021 cours en distanciel

Parcours Situé.es

Équipe pédagogique :

Bruno Persat coordinateur - Anaïs Rolez, -

Cécile Paris tous les 15 jours

Benoît Pascaud,

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques

Le parcours Situé.es permet aux étudiants de s'inscrire dans un cadre théorique et pratique dédié aux questions esthétiques contemporaines (Trans, Queer, Féminisme, Écologie, Low tech, Autonomie...) où l'art n'est pas seulement vu comme producteur de formes (isolées dans un cadre culturel), mais aussi comme vecteur de la transformation sociale et politique du monde.

La pédagogie du Master élabore une approche critique et consciente du travail de l'art afin de produire des alternatives aux approches individualistes et compétitives des milieux artistiques, en intégrant des pratiques collaboratives (ateliers collectifs, expositions, revue...), des espaces contextuels précis (Pan café sur l'île St Denis (93), et en s'impliquant aussi dans la question réflexive de la transmission et du partage des savoirs.

Situé.es tente ainsi de saisir la dimension collective de la société, dans toute sa diversité (...produire nous mêmes en tant que sujet commun *), pour construire des « outils »** intégrés à la collectivité et résistants aux injonctions binaires du néo-libéralisme, produire des expériences dépassant l'histoire de la représentation, et ainsi créer un territoire partagé, trans, sensible et politique, qui engagera les étudiants dans des actions et des formes visant à l'émancipation des corps et des identités.

Le master s'articulera en plusieurs temps, rythmé par des workshops et séminaires d'intervenants extérieurs et de l'équipe enseignante, et visera une profonde transformation de la pédagogie au sein de l'école ainsi que du système de relations limitant nos subjectivités créatrices et discursives.

* Silvia Federici, *Le capitalisme patriarcal*

** Ivan Illitch, *La société conviviale*

Références :

- Barbara Stiegler, philosophe

https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbara_Stiegler

- Shu Lea Cheang, artiste

<https://www.taiwaninvenice.org/2019/>

- Pedro Morais, critique d'art et commissaire d'exposition

<https://www.lequotidiendelart.com/articles/auteur/pedro-morais>

- Sabrina Soyer (revue How to become a lesbian)

<https://sabinasoyer.blogspot.com/p/textes.html>

- Charlotte Houette et Clara Pacotte (collectif de science-fiction féministe)

<https://thecheapestuniversity.org/programme/eaapes/>

- Rosanna Puyol (maison d'édition intersectionnelle Brook)

<http://brook.pm/info.html>

- Anabella Tournon (revue féministe intersectionnelle Panthère première)

<https://pantherepremiere.org/>

- Alice Carabedian (Archipel des devenirs)

<http://archipeldevenirs.lcsp.univ-paris-diderot.fr/Contacts-14>>

Modalités pédagogique (contenu et déroulement) :

Le parcours Situé.es s'organise autour de temps collectifs de travail régulier, de séminaires .

L'accompagnement du mémoire se fait lors de rencontres individuelles et de sessions collectives.

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.

Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.

Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualité des réalisations.

S9 -S10

Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.

Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle.

Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail.

Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Lundi 14h-18h tous les 15 jours
Mardi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h
Mercredi 14h – 18h
Jeudi 9h30 – 12h30 et 14h – 18h tous les 15 jours
S7 – S9 : Séminaire le mercredi 9h – 10h30 à partir du 29/09/2021

Parcours Formes du réel

Équipe pédagogique :

Marc Guérini, coordinateur - Véronique Giroud – Charlotte Moth , tous les 15 jours – Christophe Atabékian - Georges-Albert KISFALUDI– Véronique Terrier-Hermann tous les 15 jours
Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques

Les fondements du parcours

L'imaginaire du cinéma, du premier « cinéma d'attraction » aux séries, fut et reste un apport fondamental pour les artistes, ses pratiques et ses techniques des moyens supplémentaires pour réinvestir l'appréhension du réel. Ainsi en déjouant la logique de certains ordres admis, ils inventent d'autres rapports au temps, à l'espace et aux mémoires. Le monde peut être reconstruit pour être photographié, une ruine peut être fabriquée. Le jeu des acteurs, la simple présence (« on ne dirait pas qu'ils jouent mais qu'ils sont »), la narration, le son, la voix, l'image, la matière filmique (d'autres films) sont saisis comme des éléments indépendants afin d'être engagés dans la conception d'une construction qui peut être un film mais également un film à faire, un scénario, un récit, une installation, une chorégraphie, une performance, un dessin.

Le parcours « Formes du Réel » se fonde sur le travail singulier des étudiants, il l'encadre et lui donne les moyens pratiques et théoriques de sa réalisation.

Les étudiants étudient et réalisent des films, des peintures, des images, des travaux, des formes ouvertes : un film en train de se faire, un élément ou fragment d'un décor, un récit pour un scénario à venir (qui pourra constituer le mémoire), un scénario écrit, dessiné ou filmé et pas nécessairement destiné à être tourné. Par appropriations, détournements, étirements du temps, réifications, rédemptions, (dé) constructions, collages, (re)compositions, coupes et découpes, fictions, agencements d'éléments disparates, ils engagent des gestes constructifs aux croisements de la sculpture-installation, de la vidéo, de la peinture et de la photographie, ils interrogent leur structure entre dispositif(s) et projection(s).

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.
Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.
Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualité des réalisations.

S9 -S10

Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.
Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle.
Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail.
Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Unité d'enseignement 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, atelier d'écriture et langues étrangères

"Initiation à la recherche et suivi de mémoire "

Équipe pédagogique :

Collégiale d'enseignants plasticiens et théoricien de chaque parcours.

Objectifs et problématique :

Le cours "Théorie du projet et direction des mémoires" est un temps de recherche consacré à la partie théorique du travail de l'étudiant. Il participe à la définition de son territoire de recherche, au questionnement et au fondement théorique de son projet.

Il comporte deux phases complémentaires

1/ Initiation à la recherche

L'initiation à la recherche permet à l'étudiant de mettre en perspective sa démarche et ses productions, afin de confirmer l'adéquation entre les enjeux des projets et leurs réalisations, et d'en proposer une analyse réflexive par des pratiques de lecture, d'écriture, de dessin, de recherches iconographiques (constitution d'atlas) etc.... Ce travail croise les pratiques plastiques au champ élargi de l'art, des sciences humaines et de la pensée.

2/ Suivi du mémoire

Le cours permet l'invention de modes discursifs expérimentaux où l'étudiant pratique un espace/temps de réflexion et d'écriture qu'il articule à sa pratique plastique. Le mémoire lui, fait état d'un processus et pourra être édité sous une forme discursive ouverte et appropriée à sa recherche.

Modalités d'évaluation :

Réflexion sur le travail, délimitation d'un champ de références et rédaction du mémoire. Contrôle continu : exposé et cahier de recherche.

Nombre de crédits / S7 : 7 = 3 crédits pour l'initiation à la recherche
3 crédits pour le suivi du mémoire.

Nombre de crédits / S8 : 9 = 4 crédits pour l'initiation à la recherche
3 crédits pour le suivi du mémoire.

Nombre de crédits / S9 : 18 = 9 crédits pour l'initiation à la recherche
9 crédits pour la finalisation du mémoire

Nombre de crédits / S10 : 5 pour la soutenance du mémoire.

Histoire et théorie des arts S7/ littérature contemporaine et pratique de l'écriture S7/S9

Histoire et théorie des arts S7

Mercredi 9h-10h30 : 1^{er} cours le mercredi 29/09/2021 en distanciel

Enseignante : Anciïs Rolez

Intitulé du séminaire du parcours Situ.es : La société conviviale

Objectifs et problématique :

Le séminaire *Situé.es* rassemblera aimablement des individus afin de mettre à l'honneur la dimension collective d'une société où l'outil, au sens large⁶, pourrait être service de la personne intégrée à la collectivité et non au service d'un corps de spécialistes. Nous nous rassemblerons donc pour imaginer et inventer une société conviviale telle qu'imaginée par Ivan Illitch, défenseur du principe d'autonomie, dans lequel l'Homme doit rester libre de ses choix en toutes circonstances.

Il ne s'agira pas de se cantonner à produire des représentations du monde mais, au travers des expériences que nous vivons et ferons vivre, de s'engager dans une pratique, laquelle portera sur des questionnements d'ordre social (démocratie, république, institutions, experts, classifications, etc.). Dans ce contexte, nous comprendrons quels sont les liens entre les outils de contrôle agissant tant dans nos prises de décisions, nos agissements, nos déplacements que dans nos modes d'apparaître (genre, classe sociale, stéréotypes ethniques, pouvoir, relations raciales, et politiques sexuelles) et leurs manifestations à travers la nature et l'extravagance des médias populaires, institutionnels et spécialement gouvernementaux.

Les effets que nous souhaitons produire sont ceux d'une prise de conscience, d'une mise au jour des différents systèmes de relations qui régissent nos existences et délimitent nos contextes, nos situations, nos identités.

Nous souhaitons mettre en évidence, par tous les moyens (actuels, virtuels, imaginaires, ou inventés), les conséquences sur notre société des dispositifs de contrôle des corps et des esprits, des agents d'incitation comportementale, de la manipulation.

Nous souhaitons que nos actions produisent des effets de transformation (du regard, de la posture, de l'état d'esprit) et une libération.

Parce que cela est indispensable à la cohésion d'une communauté politique (et à une république), nous nous interrogerons sur ce qu'est le savoir. Nous essaierons de comprendre dans quelle mesure un ensemble, un groupe, pourrait encore s'en emparer et comment la rationalité pourrait-elle être encore partagée au sein d'un espace commun des savoirs. En ce sens, et par nos actions artistiques, nous souhaitons engager la réflexion sur le politique et agir dans le sens d'une émancipation des populations.

Modalités d'évaluation :

Réalisation d'un carnet de recherche ou d'un essai écrit en lien avec les recherches personnelles des étudiants témoignant d'une appropriation des apports du séminaire ainsi que de leurs lectures. Assiduité.

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

⁶C'est-à-dire tout instrument, objet ou institution mis au service d'une intentionnalité ou comme moyen d'une fin (tournevis, téléviseur, usine de cassoulet, autoroutes, langage, institution scolaire, permis de construire, lois, etc). Toute action humaine et relation sociale se fait donc par le biais d'outils. Illich montre toutefois que les outils ne sont pas neutres et modèlent les rapports sociaux entre les hommes ainsi que le rapport de l'homme au monde.

Mardi 14h- 17h tous les 15 jours,
1^{er} cours le 28/09/2021

Intitulé du séminaire du parcours Construire le(s) monde(s): « *Le monde dépend de tant d'espèces différentes, dont chacune est un prototype délirant⁷ ».*

Enseignante : Emmanuelle Chérel

Objectifs et problématique :

« *Imaginez cette fable : une espèce fait sécession. Elle déclare que les six millions d'autres espèces de la Terre, ses parentes, sont de la « nature ». A savoir : non pas des êtres mais des choses, non pas des acteurs mais le décor, des ressources à portée de main. Une espèce d'un côté, dix millions de l'autre, et pourtant une seule famille, un seul monde. Cette fiction est notre héritage.* »

Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant* (2020).

« *Les devenirs-animaux ne sont pas des rêves, ni des phantasmes. Ils sont parfaitement réels. Mais de quelle réalité s'agit-il ?* » Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille Plateaux* (1992).

– Nos relations au vivant ont toujours suscité l'intérêt des artistes.

– Aujourd'hui, les travaux scientifiques et philosophiques sur les relations interespèces génèrent des troubles dans nos systèmes de classification et dans notre compréhension des dynamiques multispécifiques du vivant⁸. Face à la crise écologique et à la nécessité d'une mutation des sociétés, considérer nos cohabitations avec d'autres manières d'être vivant, repenser nos relations collectives, sensibles et existentielles, mieux envisager le milieu, l'inséparation, la coévolution, l'imbrication réciproque dans un monde d'altérités multiples s'avèrent essentiels. En France, les travaux de Bruno Latour et Philippe Descola, notamment, ont montré que l'un des enjeux de l'anthropologie de la nature et des animaux est de rendre compte d'ontologies qui ne reposent pas sur les classiques distinctions nature/culture, homme/animal et vivant/non vivant de nos sociétés occidentales. Ces approches, qui conviennent à réévaluer les capacités d'action entre humains et non humains, se sont traduites par le passage d'une approche symbolique à une approche agentielle (Alfred Gell).

– Dans ce séminaire, nous reviendrons sur des débats actuels autour des termes de nature et d'écologie au sens large (Timothy Morton, Félix Guattari), sur le passage du paysage à la biosphère voire à Gaïa. Pour ce faire, pourquoi ne pas, à partir de la préhistoire, considérer comment l'histoire de l'art est traversée par de multiples références aux animaux. Dans l'art de l'Antiquité, les animaux cohabitaient avec les humains dans des alliances nourrissant notre univers de centaures, de minotaures, de sirènes, etc. Les représentations préhispaniques en Amérique centrale et du sud montrent d'autres figures animales se confondant avec l'humain (serpent à plumes au Mexique, figures chamaniques de l'homme-jaguar en Colombie...). En Europe, à partir de la renaissance, se déploient chambres des merveilles, cabinets de curiosités, taxidermie, herbiers, jardins botaniques, natures mortes, musées scientifiques, expositions animales versus exhibition du sauvage, expression des passions et caricature, anatomie et éthologie comparées, etc ... Aujourd'hui, loin d'une logique moderne des choses inertes et du naturalisme initiés par la modernité, certaines pratiques artistiques engagent des manipulations cyberbiologiques. D'autres cherchent à constituer de nouveaux milieux, en considérant leur capacité à produire des effets et des transformations, à générer des espaces communs, des imaginaires et des perspectives potentielles. Certaines de ses propositions sont liées à des cultures qui conçoivent la relation entre humains et vivants comme une multiplicité infiniment riche, plurielle, nuancée et intense, les plantes et les animaux y peuplent les rêves, les imaginaires, les pratiques, les systèmes philosophiques⁹. Elles engagent parfois une écologie décoloniale¹⁰, une critique de nos modes de production et de consommation et génèrent des intersections avec les questions sociales, féministes, queer, Blackness, etc. Elles obligent à repenser les modes d'existence¹¹.

Autrement dit, pour appréhender les défis à venir, il est vraisemblablement nécessaire de réfléchir aux propos de Donna Haraway¹² : « *Vivre avec le trouble, c'est entrer dans un monde étrange — le nôtre — où le temps, sorti de ses gonds, se retrouve ballotté dans un tourbillon de rencontres multispécifiques, d'appropriations violentes, de créations collectives sur fond de désastres climatiques. Un monde où les pensées émanent de symbiotes à corps*

⁷Richard Powers, *L'arbre-Monde* (2018).

⁸Voir toute une série d'ouvrages : Jacques Derrida évoquant sa relation avec son chat (*L'animal que donc je suis*, 2006). Lynn Margulis (*L'univers bactériel*, 2002), Emanuele Coccia (*La vie des plantes*, 2016), Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poulpe* (2021) ...

⁹Par exemple, Edouardo Viveiros de Castro qui a initié le tournant ontologique en anthropologie avec ses concepts de multinaturalisme et de perspectivisme afin de décrire les cosmologies amazoniennes.

¹⁰Malcom Ferdinand, *Une écologie décoloniale Penser l'écologie depuis le monde caribéen* (2020).

¹¹ par exemple, *After Alife Ahead* (2017) ou *Untitled (Human Mask – 2014)* de Pierre-Damien Huyghe, *Pawol se van* (2020) de Minia Biabiany, *Occidente* de Ana Vaz (2014), *Voyage en la terre autrement dit* de Laura Huertas Milian (2011), *Day in the Life* de Karrabing Film Collective (2020), et les œuvres de Tomas Saraceno, Gregory Chatonsky, Uriel Orlow, Otobong Nkanga, Tiphaine Calmettes, ...mais on peut aussi citer de nombreuses expositions et biennales (voir par exemple la critique de l'extractivisme et de ses pollutions, projet de la prochaine biennale de Lubumbashi, 2022).

¹²*Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes* (2007) ; *Des singes, des cyborgs et des femmes : la réinvention de la nature* (Actes Sud, 2009) ; *Vivre avec le trouble* (2016) ; *Le manifeste des espèces compagnes : chiens, humains et autres partenaires* (2019).

multiples, visqueux et tentaculaires. Où la Terre est animée de forces aussi puissantes que terrifiantes. Où l'Humain, décomposé en humus, composte avec les autres espèces ».

–

Ce séminaire sera conçu comme une enquête collective, une co-recherche qui se construit aussi avec les préoccupations des étudiant.e.s et où se développent des hypothèses, des manières de mettre en relation, une écologie de l'expérience entre recherche et création, pour nous aider à penser ensemble et à mettre la pensée en acte¹³.

Modalités d'évaluation :

Assiduité de la présence, production d'un texte pour les M1 (analyse d'œuvres, poème, scénario de science-fiction, etc), intervention orale pour les M2

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mardi 17h- 18h30

1^{er} cours le mardi 28/09/2021

Intitulé du séminaire du parcours Faire Oeuvre : Œuvres et choses. La postérité d'Odradek.

Enseignant : Xavier Vert

Objectifs et problématique :

« De face, tout est clair ou rendu clair, mais personne ne sait encore de quoi est fait le revers des choses que nous voyons seul, de quoi est fait le dessous des choses, et dans quoi le tout flotte. On ne connaît que la face et le dessus de leur complaisance technique, de leur amicale incorporation ». Ernst Bloch, *Traces*.

1. Dans le cadre de ce séminaire, nous poursuivons ensemble un questionnement sur les modes d'existence des réalités esthétiques, au sens non exclusif de formes, dispositifs et images, nous attachant à considérer aussi bien l'œuvre que ses situations, l'auteur que les milieux (sensible, technique, culturel, politique) au sein desquels les performances d'un dispositif artistique viennent s'inscrire et qu'elles contribuent elles-mêmes à configurer.

De quelles coopérations matérielles et symboliques ce qui se constitue ou se risque comme œuvre est-il la relation, depuis quelle région du sensible et selon quelle facticité, quel régime poétique ? De quels effets le jeu croisé et chaque fois singulier de ces opérations, de ces façons, est-il producteur ? Selon quelle historicité ? Que peut-il en être, à une époque donnée, des types de rapports, de croisement et d'ouverture que les œuvres plastiques entretiennent avec les autres "séries": le mythe, les pratiques sociales, les biens matériels, les littératures, la philosophie, le politique, etc. ? Nous nous intéresserons à la façon dont le travail de l'art dans ses œuvres saisit ses propres conditions de possibilité et d'effectivité. Soit alors le concours d'une écriture de données sensibles, de moyens et de procès ; la mobilisation de cadres d'intelligibilité spatiale et temporelle, de gestes et d'usages (non seulement faire mais *faire avec*), de trajets et de conduites, de subjectivités et de représentations...

2. Séminaire de lectures (écrits d'artistes, textes poétiques, essais critiques, écrits philosophiques). Nous placerons les interrogations qui animent le séminaire en perspective d'un bref récit de Kafka *Le souci du père de famille*, et de l'être singulier – à la fois chose, figure et personne, qui répond au nom d'Odradek : « On serait tenté de croire que cette figure a eu jadis quelque forme fonctionnelle et qu'elle est à présent cassée. Mais cela ne semble pas être le cas ; du moins il n'y a aucun indice de cela ; on ne voit nulle part de pièces ajoutées ou de signes de fracture qui indiqueraient quelque chose de semblable ; l'ensemble a bien l'air inutile, mais il est achevé à sa manière. Du reste, on ne peut rien dire de plus à ce sujet, car Odradek est extraordinairement mobile et insaisissable. » Ainsi dans le monde, la créature qu'est Odradek, formée de rebuts de fils apiécés, *odds* et *ends*, si elle n'est pas que l'incarnation de la mauvaise conscience de l'homme moderne, indique la survivance d'une configuration, d'une puissance s'exerçant depuis l'envers des choses, et qui vient après l'acte ou le décret de son existence. Ce qu'indique cette existence 'faible', possibilité énigmatique et peut-être critique – sous des éclairages aussi différents que ceux de W. Benjamin, G. Agamben, J. Buttler, S. Zizek, J. Bennett... – invite à observer dans le travail de l'art et son histoire les traits variables sous lesquels se présentent la vie des choses, qu'elles soient données ou de facture, préalables ou « négociées », actives ou « mortes », hypothétiques ou contextuelles. En explorant les virtualités théoriques de la figure d'Odradek et nous appuyant sur quelques textes fondamentaux de la littérature artistique, de l'anthropologie culturelle, nous réfléchirons collectivement et localement à la façon dont les œuvres plastiques découpent les choses en elles, pensent ou rêvent aux choses comme telles et comme représentations, à l'horizon des objectivités et des subjectivités différées, dans leur teneur et leurs valeurs, leur forme d'existence, leurs usage et jusqu'à leur usure.

Le corpus sur lequel nous travaillerons cette année ainsi qu'une bibliographie indicative seront présentés lors du premier séminaire

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

Mercredi 9h-10h30

1^{er} cours le mercredi 29/09/2021

Intitulé du séminaire du parcours Formes du réel : Le mentir vrai.

Enseignante : Véronique Giroud

Objectifs et problématique :

Le séminaire propose l'étude d'extraits de textes qui qualifient l'art par le biais de son rapport conflictuel à la culture (des philistins), à l'industrie culturelle ou encore à la société de consommation (autonomie / distraction ; politisation de l'art / esthétisation du politique ; conscience historique des avant-gardes / Kitsch ; l'imagination comme une faculté politique / le manque d'imagination (K. Krauss, F. Choffat) ; détournements actifs / société du spectacle). Il s'agira de saisir les enjeux théoriques de ces conceptions, de préciser leur contexte historique, puis de cerner les limites de leur pertinence en regard de la réalité de certaines œuvres, de certains films et de certains engagements.

Le séminaire insistera donc sur la manière dont les auteurs de ces films, de ces œuvres et de ces engagements instaurent d'autres rapports à ce que J. Rancière nomme le « non-art ». C'est-à-dire des images de toute nature, des clichés, des formes, des rythmes, des situations et des « styles » de vie pensés comme ce qui constitue l'en dehors productif de l'art. Le « non-art » n'est pas ce qui permet de caractériser l'art selon un principe d'exclusion, le « non-art », c'est ce qui informe l'art, ce qui l'habite, ce qui l'engage.

Par exemple : la mise en œuvre de la théorie des intervalles, la formalisation de l'expérience de désorientation urbaine et « du savoir pas encore conscient » (D. Vertov, E. Bloch) ; l'engagement de la peinture qui ne remplit pas une surface blanche mais la désencombre des clichés ; la coexistence des images et les collages philosophiques ; l'invention de mises en scène et de procès fictifs (groupe *oCtobre*, groupe *Philosophie*, *Le peuple qui manque*) ; la phénoménologie de la star démoniaque, de l'ornement de la masse et des formes de l'esthétique du choc (S. Kracauer, Don DeLillo, A. Warhol, le collectif Disnovation).

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S9 : 2

littérature contemporaine et pratique de l'écriture S7/S8 (M1)

Jeudi

9h30-11h : groupe A

11h-12h30 : groupe B

Enseignant : Thierry Froger

Intitulé : Littérature contemporaine et pratique de l'écriture

Objectifs et modalités :

Ce cours se propose d'explorer, de manière très libre et non exhaustive, la diversité des pratiques contemporaines de l'écriture et de la littérature. Les porosités entre formes plastiques et formes écrites guideront et éclaireront cette exploration (ou itinérance). Sur un principe de va-et-vient systématique mais buissonnier, chaque séance sera le laboratoire d'une articulation entre culture et pratique, c'est-à-dire entre lecture et écriture. Les recherches menées dans le cadre de ce cours, souples et ouvertes, seront en relation avec la pratique plastique des étudiants et avec les quatre parcours proposés en Master. En prolongement de ce cours, des rendez-vous individuels de suivi de projets seront proposés aux étudiants le jeudi après-midi.

Au semestre 7, dans un cycle de recherches intitulé *Ecrire (boîte à outils)*, nous envisageons de travailler sur des opérations ou procédures communes aux productions de formes visuelles et scripturales : couper, coller, tresser, classer, répéter, transcrire, concentrer, fragmenter, copier, plier, connecter, répéter, collecter, etc.

Au semestre 8, trois cycles seront proposés : *Écritures poétiques*, *Écritures de fiction*, et *Écritures hors la page*. Chaque étudiant devra suivre au moins un cycle pour valider son semestre.

Evaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Nombre de crédits / S7 : 2

Nombre de crédits / S7 : 2

LANGUES ÉTRANGÈRES

Il vous est proposé de vous inscrire aux cours d'anglais **ou** aux cours de coréen.

Lundi 9h30 -12h40

S7 – S8

9h30-10h30 : groupe 1

10h35-11h35 : groupe 2

11h40-12h40 : groupe 3

Anglais

Enseignante : Mélissa RICHARD

Objectifs et problématique :

Ce cours propose une palette de choix permettant l'étudiant de développer la pratique orale et écrite de la langue en lien avec ses préoccupations artistiques. Le contenu du cours est en lien direct avec leur propre pratique et une vraie initiative et autonomie dans les démarches est requise.

En S7 les étudiants choisissent entre ces trois options :

- Atelier de création d'une véritable exposition collective des œuvres des étudiants : des temps d'échanges ; des études de cas ; définition des objectifs et résolution des problèmes au cœur du groupe
- Atelier 'prononciation et grammaire' : exercices à partir des documents audiovisuels et textes authentiques
- Atelier 'conversation et vocabulaire' : discussions/débats thématiques en lien avec les préoccupations des étudiants.

En S8 les étudiants sont amenés à créer ou à réaliser un projet professionnel collectif ou individuel de leur propre initiative (résidence d'artiste, traduction de son portfolio en anglais, création d'un site web en anglais, recherche des opportunités professionnelles dans les pays anglophones, traduction des textes autour du pratique professionnelle de l'artiste émergent...). Le projet est à élaborer en consultation individuelle régulière avec le professeur.

Connaissances et compétences acquises :

Selon l'option choisie :

- Atelier 'création d'une exposition' : tous les actions, éléments et vocabulaire nécessaires à la conception et la réalisation d'une véritable exposition d'art;
- Atelier 'conversation et vocabulaire' : élargir son vocabulaire, améliorer son aisance pour la prise de parole; utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales/professionnelles.
- Atelier 'prononciation et grammaire' : prise de conscience des phonèmes en anglais et leur utilisation courant dans les pays anglophones avec des accents variées; perfectionnement de l'accent et des points de grammaire.

Modalités évaluations :

Participation obligatoire

Contrôle continu basé sur la participation en cours et l'investissement personnelle, adaptés selon les objectifs individuels fixés par chaque étudiant en coordination avec le professeur. Chaque étudiant doit faire preuve de la prise d'initiative; chaque étudiant doit trouver sa place et être acteur dans la réalisation des projets collectifs.

S7 : soit la participation dans la réalisation d'une véritable exposition d'art; soit un compte rendu du travail réalisé pendant le semestre

S8 : soit un dossier de documents traduits au fil du semestre ; soit un compte rendu du travail réalisé pendant le semestre

Nombre de crédits / S7 : 1

Nombre de crédits / S8 : 1

Coréen

Lundi 14h-15h : Cours perfectionnement

Vendredi 14h-15h : Cours débutant

Enseignante : Estelle CHEON

Objectifs et problématiques cours perfectionnement:

Le but est de perfectionner la langue coréenne pour que les étudiants puissent utiliser plus aisément les expressions simples et utiles avec les natifs coréens. Pour cette année, ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue qui permettent aux étudiants d'améliorer leur compétence en matière de communication en coréen (compréhension de l'écrit, production écrite, production orale, interaction et compréhension de l'oral) et leur prononciation.

- cours de culture/arts qui permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture et les arts en analysant des images, des événements artistiques et des actualités.

Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. Approfondir la pratique orale et écrite (vocabulaire, expressions, dictionnaires etc.) dans des situations de la vie courante.
2. Acquérir et analyser les connaissances nécessaires sur la culture et les arts coréennes anciennes et contemporaines pour mieux comprendre la Corée.

Objectifs et problématiques cours débutant :

L'objectif principal est de permettre aux étudiants de communiquer dans une langue étrangère complètement différente de la langue française. Les activités proposées seront interculturelles et interactives. Les différentes formes de culture et d'arts coréens seront utilisées pour l'apprentissage de la langue : la musique, la calligraphie, la cuisine, la peinture, le cinéma, la photographie, la cérémonie du thé etc. Les étudiants acquerront ainsi des bases essentielles et solides concernant à la fois la langue et la culture coréennes.

Ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue : savoir lire et écrire l'alphabet coréen « *Hangeul* », apprendre le vocabulaire de base et savoir utiliser les expressions simples et courantes de la vie quotidienne pour pouvoir facilement communiquer.

- cours de culture/arts : Appréhender la civilisation coréenne - ancienne et contemporaine

Modalités d'évaluation :

Présence et participation, évaluation finale

Nombre de crédits / S7 : 1

Nombre de crédits / S8 : 1

Unité d'enseignement 3

Connaissance de l'environnement professionnel

Professionnalisation

Semestres 7 et 8
jeudi 14h-18h

Enseignant : Julien Arnaud

M1

Intitulé du cours : Je suis plusieurs, exploration des mondes de l'art et de la culture.

Objectifs et problématique :

C'est à partir des récits personnels de chacun partagés avec l'ensemble des étudiant.e.s que cette année 21/22 débutera.

De ces récits croisés, des groupes d'une dizaine d'étudiants seront constitués pour explorer de manière thématique l'actualité des mondes de l'art et de la culture sous forme de tables rondes et d'ateliers de recherche. Tout au long de l'année, la rencontre d'oeuvres à travers la visite d'expositions, d'atelier d'artistes ou de structures culturelles et artistiques donnera lieu à des restitutions subjectives de ces visites par petits groupes d'étudiant.e.s.

Ces restitutions, adressées à l'ensemble de la promotion, ont pour but de créer une dynamique d'échange et un espace de débat.

Critères d'évaluation

- Assiduité et investissement personnel
- Investissement personnel et qualité des revues de presse
- Présence et participation actives aux ateliers
- Qualité de la rédaction de la simulation de dossier de candidature

M2

Intitulé du cours : Les récits d'un projet : approche de l'élaboration d'un dossier de présentation

Objectifs et problématique :

Des ateliers d'analyses de différents type d'appels à projet, résidences ou encore demandes de financements par exemple seront menés avec des groupes d'une dizaine d'étudiant.e.s.

Note d'intention, budget, plan de financement, calendrier, production, recherche, portfolio, ... autant d'éléments qui font récit autour d'un projet. Ces ateliers seront dans un second temps basés sur la simulation à échelle 01 d'une candidature à un appel à projet réel.

Parallèlement, une rendez-vous mensuel collectif, sous la forme d'une revue de presse co-organisée avec les étudiants, permettra de croiser le regard et les projets artistiques des étudiant.e.s sur l'actualité des champs de l'art et de la culture nationale et internationale.

Objectifs et problématique : Ce cours visent à aiguïser les connaissances institutionnelles, juridiques et budgétaires des étudiant.e.s. Il fera aussi l'objet d'une approche de la formulation de notes d'intention, curriculum vitae ou encore portfolio autour de leur projet personnel. Il sera articulé par des rencontres et visites du monde professionnel des champs de L'art et de la culture.

Nombre de crédits / S7 : 3

Nombre de crédits / S8 : 2

Semestre 7 uniquement

Intervenante : Guylaine Brelivet de l'association Leafy

Intitulé : Atelier les mondes de l'art

Les vendredis 5, 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre 2021 de 9h30 à 13h

Cet atelier a pour objectif le développement de leurs connaissances de l'environnement professionnel de l'artiste auteur au travers du droit d'auteur et des statuts professionnels de l'artiste au travail et d'une sensibilisation à l'entrée dans le monde du travail après une école d'art.

- Les fondamentaux de la propriété intellectuelle : cadre de protection et source d'exploitation commerciale
- Les statuts professionnels de l'artiste et du créatif des arts visuels

Objectifs et problématique :

Il s'adresse aux étudiants de 2nd cycle et aux jeunes diplômés soucieux d'appréhender et de se familiariser avec le cadre légal de protection des créations en arts visuels, et ce à un moment où, le numérique, la mondialisation et l'évolution des pratiques artistiques en font un enjeu majeur de notre époque.

Modalités pédagogiques :

Ateliers spécifiques de 5 séances de 3h30

Modalités d'évaluation :

Présence active et assiduité
Questionnaire final

Nombre de crédits / S 7 : 2

B.A.-ba Profession : artiste vivant / saison 4 (optionnel)

Cycle d'échanges croisés entre professionnels de la musique, des arts visuels et arts de la scène, invités par le [TUNantes](#), [Trempolino](#) et l'École des [Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire —site Nantes](#).

À partir d'échanges d'expériences entre professionnels des arts vivants, scéniques et visuels, des outils théoriques et pratiques sont livrés au public, dans un objectif de professionnalisation.

Podcasts diffusés sur Arte radio blog ([lien sur site internet](#))

Semestre 8

Ateliers : Les nouveaux outils d'aide à l'insertion professionnelle

Date à fixer - en amphi : 1 séance de présentation des outils d'aide à l'insertion professionnelle (bibliographie, mind map).

Tout au long de l'année, accompagnement au montage de projets artistiques et culturels et informations sur les réseaux professionnels du monde de l'art, locaux, nationaux et internationaux.

Sur rendez-vous à la bibliothèque

Contact : karine.lucas@beauxartsnantes.fr

Unité d'enseignement 4

Mobilité / stage

Semestre 8

A partir de cette année universitaire, l'unité d'enseignement 4 propose aux étudiants 3 dispositifs pédagogiques permettant à chacun de s'engager dans des expériences hors les murs de l'école en fonction du projet artistique et des centres d'intérêt de l'étudiant :

- Stage à l'international (de 2 à 4 mois maximum)
- Stage en France (de 2 à 4 mois maximum)
- Mobilité dans une école partenaire (voir UE 6)

Stage en France ou international

Enseignant référent : coordinateur du parcours

Objectifs pédagogiques :

Le stage a pour objectif une immersion dans le monde professionnel vers lequel l'étudiant tend à évoluer au sortir de l'école. Il doit permettre une confrontation avec une structure du monde culturel et artistique et doit permettre une confrontation avec une réalité de terrain.

Les étudiants qui effectuent un stage en milieu professionnel en France ou à l'international peuvent intégrer des entreprises ou des institutions culturelles (musées, chaînes de télévision, assistance d'artistes, agences de publicité ou de photo, galeries, administrations, industries culturelles...).

Les stages à l'international pourront bénéficier de bourses dans le cadre des programmes Erasmus sous réserve de remplir les critères et du nombre de bourses disponibles.

Modalités pédagogiques : Le stage est effectué dans le cadre d'une convention et fait l'objet d'un rapport et d'une attestation de fin de stage qui donne lieu à l'attribution :

- de 10 crédits pour un stage de 2 à 4 mois maximum.

Le stage obligatoire en M1 doit se dérouler **obligatoirement** en S8.

Vous avez trouvé un stage, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Télécharger le formulaire sur l'intranet de l'ebansn.
- Remplir et signer cette demande de stage
- La transmettre à Nathalie Fraval au plus tard 15 jours avant le début du stage.

Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux. Chaque exemplaire devra être signée par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'ESBANM et l'employeur. Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage.

Validation :

- Suivi et rapport de stage évalués par le coordinateur du parcours
- Avis et appréciation du tuteur de stage de la structure d'accueil
- Les crédits ne seront validés que sur présentation de l'attestation de fin de stage.

Nombre de crédits S8 : 10

Propositions de stages

Atelier 1

Jeudi 10h-12h30 / 14h-16h

Semestre 5 et 6

Enseignants : Fabrice Azzolin en collaboration avec Luc Barbier

PASSAGES ET TRANSITIONS

L'objectif de cet atelier professionnalisant est de vous proposer la conception, la réalisation, le montage et le démontage, la communication et la médiation **d'une exposition de vos recherches artistiques à destination d'un large public hors les murs de l'école.**

Les lieux d'exposition : courant octobre, nous allons visiter ensemble **à Vertou un site remarquable sur les bords de la Sèvre Nantaise.**

Le Partenaire officiel :

Le service de la culture de **la mairie de Vertou** nous offre la possibilité d'investir le moulin Gautron situé au lieu-dit du Chêne sur la Chaussée des Moines, dans le bâtiment principal et dans les lieux attenants, extérieurs et boisés.

Un jury constitué de personnalités représentatives des institutions que sont la mairie de Vertou et l'École des Beaux Arts aura lieu en février 2022 pour apprécier la qualité de vos propositions artistiques.

La période de l'exposition :

L'exposition sera montée, visible et démontée soit sur un mois plein, soit deux week-ends **fin mai début juin 2022.**

Bref historique et descriptif des lieux :

Au XIX^{ème} siècle, le Moulin Gautron est l'unique moulin à eau de Vertou, commune située à quelques dizaines de kilomètres de Nantes. En 1895, Auguste Gautron, usinier à la Haie-Fouassière, demande l'autorisation de construire une minoterie industrielle sur la rive gauche de la Sèvre, au débouché de la Chaussée des Moines, de l'autre côté de l'écluse.

Après de nombreuses vicissitudes et changements d'affectation, le bâtiment héberge un atelier de céramique et de poterie en 1978 puis l'association : Centre d'Expression et de Créativité du Moulin Gautron. En 1985, deux grandes salles d'exposition sont aménagées.

Les abords sont remarquables : des maisons restaurants et cafés à l'architecture bigarrée, souvent inspirée de l'architecture traditionnelle italienne avec briques et tuiles, une étendue d'eau calme, un déversoir où l'eau coule avec animation, une écluse, une chaussée plane au ras de l'eau sur laquelle il est possible de flâner en été, des falaises assez hautes de rocs et de végétation, un promontoire avec le moulin du chêne, véritable belvédère, des prés riches en biodiversité...

Enjeux artistiques du projet:

Bien qu'il n'y ait pas de thématique imposée, il nous faut constater que la Chaussée des Moines est un lieu symbolique du point de vue des **passages** : la chaussée elle-même qui permet de franchir à pied la Sèvre en été et son écluse qui facilite la circulation des navires.

Passage du temps, qui voit le Moulin être tour à tour minoterie, lieu de stockage de produits chimiques, abattoir puis lieu culturel !

Et du point de vue plus subjectif, celui des **transitions** : changements d'états, de temps, d'humeur que les lieux invitent à vivre en direct ou par remémoration...

Passages et transitions : ce qui relève du transitoire, de la métamorphose, des changements d'états physiques ou psychologiques, du transport fluvial ou amoureux...

Cette préoccupation de l'éphémère, de l'instabilité est d'autant plus importante, qu'elle occupe une part non négligeable de la création littéraire, de la mythologie grecque à l'époque baroque, qu'elle traverse le romantisme de l'Europe de l'Ouest autant que le transcendantalisme américain (H.D Thoreau, R. W Emerson...), que cette attention au fugace irrigue quantité d'œuvres cinématographiques (Kurosawa, Tarkovski...) chorégraphiques (Sacha Waltz, Anne Teresa De Keersmaeker, Anna Halprin, Dominique Bagouet ...) musicales (Jean-Sébastien Bach, György Ligeti, Xanis Xenakis ...)

Lieux de travail et de rendez-vous pour l'atelier :

D'octobre à février, nous travaillerons à l'école, après avoir visité les lieux une ou deux fois.

À partir de début mars, la mairie de Vertou mettra à notre disposition une salle d'un bâtiment proche du Moulin Gautron. Cela nous permettra de nous imprégner des lieux et de son atmosphère si particulière, propice à la promenade, à la contemplation, ou bien au contraire, à une création dynamique et débridée !

Critères d'évaluation

Créativité et projet artistique - Compréhension de l'espace et intégration de la proposition artistique

Réponse au cahier des charges- Présentation du projet - Présence et participation

Atelier 2

Stage médiation galerie Open School

Personnel associé : Alice Albert

Intitulé : médiation artistique et culturelle

Modalités d'inscription : sur inscription

154h sur 11 semaines (du 4 octobre 2021 au 17 décembre 2021) : à répartir selon un calendrier qui sera défini avec les étudiant·es

Environ 15h / semaine (voir détail ci-dessous)

Lieu : Galerie Open School – Beaux-Arts Nantes

Effectifs : 2/3 étudiant·es

La Galerie Open School, au sein de l'école des beaux-arts de Nantes, est un espace d'exposition de 230 m² destiné à la diffusion et la valorisation d'artistes contemporains. Ce stage nécessite une présence régulière et assidue dans la galerie sur des périodes de 4h par journée travaillée. Les jours d'ouverture au public sont du mercredi au samedi – 14h/18h – et les temps d'accrochage se font sur des journées complètes de 7h environ.

Objectifs et problématiques:

- découvrir et approfondir les enjeux de la médiation
- se former aux techniques et méthodologie de la médiation d'exposition avec un médiateur professionnel
- concevoir, préparer, et animer des visites d'exposition pour un public varié : curieux, amateurs, groupes scolaires
- participer à l'organisation des œuvres et leur accrochage dans l'espace
- identifier les ressources pédagogiques et artistiques pour des ateliers et des expositions

Critères d'évaluation :

- assiduité et ponctualité
- apports personnels
- démarche active
- capacité d'observation et d'analyse
- bilan écrit

Deux expositions prévues pour fin 2021 :

Art Delivery – les dernières acquisitions

Exposition du 6 au 30 octobre 2021

Montage : du 30 septembre au 5 octobre

Démontage : du 2 au 4 novembre

Missions : participation à l'accrochage, préparation de la médiation, médiation et surveillance de l'exposition, décrochage.

Des horizons, Damien Cadio

Exposition du 9 novembre au 17 décembre 2021

Montage : 5 novembre + 8 et 9 novembre

Démontage : du 3 au 5 janvier 2022

Missions : participation à l'accrochage, préparation de la médiation, médiation et surveillance de l'exposition.

Stage extérieur :

Un stage d'une durée minimum d'1 mois (154h) est obligatoire.

Vous avez trouvé un stage et vous souhaitez le réaliser au cours de cette année universitaire, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Télécharger le formulaire sur l'intranet de l'ebansn.
- Remplir et signer cette demande de stage
- La transmettre à Nathalie Fraval au plus tard **15 jours avant le début du stage.**

2- Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux. Chaque exemplaire devra être signée par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'ESBANM et l'employeur. Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage dont la forme reste libre.

L'attestation de fin de stage doit être demandée au maître de stage à la fin de votre stage et être transmise à Nathalie Fraval. Il doit indiquer les dates précises du stage, le nombre d'heures effectuées, les missions et les appréciations de stage. Ce document sera annexé à votre dossier pédagogique et archivé.

Le rapport de stage (compte-rendu dont la forme reste libre) doit être rédigé à la fin de votre stage et transmis par voie électronique (en format Word ou PDF) à Nathalie Fraval.

Nombre de crédits / S6 : 2

Unité d'enseignement 5

Ateliers transversaux optionnels

Séminaire son : Christophe Atabékian

Lundi : 18h-19h30 tous les 15 jours **1^{er} cours le 4/10/2021**

Intitulé : Histoire permanente des pratiques sonores: musique et langage

Le titre du séminaire invite à une recherche en mouvement, pour laquelle n'existe pas de discours ou de corpus préalables. Plutôt que d'une Histoire de la Musique et du Son, il se propose d'explorer un ensemble de phénomènes et pratiques, envisagées depuis un intitulé (ici «musique et langage»), puis de proche en proche, au moyen d'un va-et-vient entre trois termes: l'Histoire des formes et des idées, la théorie physique permettant de les modéliser et leur pratique effective.

Histoire, Théorie et Pratique, donc, seront nos trois domaines d'investigation.

Nous nous efforcerons de mettre en relation des exemples empruntés à des périodes et des lieux les plus exotiques les uns aux autres. Ceci dans le but de favoriser l'émergence et le renforcement d'imaginaires sonores féconds, singuliers, fondés sur une culture éclectique et documentée. Par ailleurs, nous nous attacherons à contextualiser les œuvres et faits culturels étudiés en considérant toujours leur voisinage historique et leur relation à d'autres formes et d'autres domaines de l'activité humaine. Sans avoir l'ambition de délivrer un enseignement historique à proprement parler, nous chercherons tout de même à construire des points de repères collectifs qui nous permettront de dessiner progressivement les contours d'une sorte de cosmos sonore commun.

Jeudi :
14h -16h

Préparation au concours d'entrée : Scéno+ : Préparation aux cursus de Scénographie Art / Exposition / Scène »

DPEA (Diplôme propre aux écoles d'architecture) en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Enseignants : Philippe-André Bena, Georges-Albert Kisfaludi

La préparation aux cursus d'enseignement supérieur aux métiers de scénographe, en particulier au DPEA (Diplôme Propre aux Ecoles d'Architecture) Scénographes de l'ENSA Nantes (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) avec l'école des Beaux-Arts de Nantes, est proposée de manière facultative aux étudiants L3, M1 et M2 des Beaux-Arts de Nantes qui souhaiteraient préparer l'admission à ces formations. Cette formation donne lieu, si l'étudiant l'a suivie en entier, à l'attribution d'un certificat exploitable dans le parcours d'étude et intégrable au CV personnel.

Cette préparation scéno se déroulera aux Beaux-Arts de Nantes au premier semestre, et pourra s'enchaîner, pour les intéressés, par un accompagnement à la réalisation des dossiers/épreuves d'admission dans les cursus de formation à la scénographie, jusqu'à leur dépôt entre février et mai. Les 3 enseignants des Beaux-Arts de Nantes qui s'en chargeront enseignent également à l'ENSA dans le DPEA Scénographe : Philippe-André Bena et Georges-Albert Kisfaludi. Ils ont chacun des connaissances et pratiques professionnelles dans ce domaine.

La préparation se déroulera en 4 phases :

1 - information sur les contenus, organisations, débouchés et attendus des cursus Scénographe, couvrant les champs généraux de la scène, de l'exposition et de la médiation : scénographie scénique, de l'échelle du plateau théâtre/cinéma jusqu'à celle de la cité ; scénographie de l'exposition artistique et muséo ; scénographie de l'évènementiel ; tous ces champs avec, dans le DPEA Scénographe, des spécialisations espace/public, et lumière/projection.

2 - sensibilisation aux savoir-faire, à la pédagogie et plus généralement, au travail et à la rigueur demandés et attendus dans ce cursus (formation professionnelle, travail en équipe, compréhension de la commande, analyse de sujets et création de récits, lecture et création de plans, prise en compte des flux des publics et de leur information, réalisation de maquettes et dessins, construction/modélisation, conception et mise en forme de la communication du projet, gestion des présentations et dossiers, stages et réalisations concrètes, etc...).

3 - exercices d'entraînement et de préparation à l'admission (constitution du dossier) et plus généralement, au cursus, sous forme d'extensions et d'ajouts aux travaux menés dans les cursus DNA et DNSEP, et sous forme de travaux dirigés en se basant sur les workshops du DPEA Scénographes.

4 - découverte de professionnels et de réalisations en assistant, à l'ENSA Nantes et sur sites spécifiques, à des interventions d'invités du DPEA Scénographes, à des productions et à des rendus des étudiants de ce cursus.

Les phases 1 et 2 seront collectives, hebdomadaires (sauf recouvrement avec emploi du temps du DPEA Scénographes), et se dérouleront les jeudis après-midi à l'esbanm en NE2 salle 1.

A leur terme, un bilan individuel sera effectué avec chaque étudiant(e) intéressé(e) pour bien préciser sa motivation, son positionnement vis à vis de ces cursus professionnels et de leur perspectives.

Les phases 3 et 4 seront individualisées et construites, en concertation avec l'étudiant(e), pour établir une relation entre son travail personnel et les contenus des cursus Scénographe.

jeudi 14h-17h

Enseignant : Olivier Joncour

Intitulé de la formation : Projet numérique formation mise en page

Objectifs et problématiques :

Ce module de cours à la fois théorique et pratique vise à conforter la maîtrise technique des étudiants avec les logiciels graphiques, en particulier de dessin vectoriel, de retouche d'image et de mise en page (Photoshop, Illustrator et InDesign d'Adobe).

Cet enseignement pratique constitue le socle de connaissances nécessaires à la vie professionnelle dans le domaine de la création numérique. Le cours est articulé par des tutoriels, des expérimentations graphiques multiples, ainsi qu'un travail d'auto-formation adapté et suivi.

Les étudiants sont mis en situation d'expérimentation et d'analyse des outils, afin de développer autour des usages une démarche personnelle.

Compétences :

Maîtrise technique de logiciels.

Pouvoir mener des expérimentations graphiques.

Auto-formation : Savoir trouver des solutions de manière autonome.

Savoir mener un travail personnel de recherche

Pouvoir analyser les possibilités des outils afin de développer autour de leur usages une démarche personnelle.

Plusieurs sessions de 4 séances proposées durant le semestre.

Capacité 12 étudiants, sur inscription.

Unité d'enseignement 6

Mobilité

Semestre 8

L'école propose 3 dispositifs de mobilité :

- séjour d'études ERASMUS PLUS dans une école européenne,
- séjour d'études OFAJ dans une école Allemande,
- séjour d'études hors du programme ERASMUS PLUS,

Le séjour doit se dérouler obligatoirement dans le cycle et l'année d'étude de l'établissement d'accueil correspondants au cycle et à l'année d'études dans lequel l'étudiant est inscrit.

Le projet de mobilité est systématiquement soumis à l'établissement d'accueil choisi pour validation (il devra, ainsi que les autres documents, être traduit, si possible, dans la langue du pays d'accueil, voire au minimum en anglais),

Un contrat d'études (Learning agreement) est cosigné à la fois par l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, l'établissement d'accueil et l'étudiant (e). Il précise les cours que l'étudiant suivra à l'étranger et le nombre de crédits correspondants. Les crédits obtenus dans l'institution d'accueil sont intégralement pris en compte. Dans le cas où l'étudiant n'aurait pas obtenu la totalité des crédits, une procédure de rattrapage sera mise en place par les enseignants à son retour à Nantes.

Contact pour information : Audrey Couroussé, chargée de la mobilité des étudiants

Récapitulatif des crédits de M1

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 7	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	5 5 4	14	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche - Suivi du mémoire	3 3	6	
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Littérature contemporaine et pratique de l'écriture - Langues étrangères	2 2 1		
	UE3 : Professionnalisation	5		
S 8	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	4 2 2	8	30 crédits
	UE2 : - Initiation à la recherche, - Suivi du mémoire, - Littérature contemporaine et pratique de l'écriture - Langues étrangères	4 3 2 1	10	
	UE3 : Professionnalisation	2	2	
	UE4 : Mobilité / Stage	10	10	
Total				60
		crédits		

Récapitulatif des crédits de M 2

Semestre	Unité d'enseignement	Crédits		Total
S 9	UE1 : - Mise en forme du projet personnel, projet plastique - Production en atelier technique - Méthodologie et prospective	5 2 3	10	30 crédits
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Initiation à la recherche - Finalisation du mémoire	2 9 9	20 18	
	UE1 : DNSEP Travail plastique	25		
S 10	UE2 : soutenance du mémoire	5		30 crédits
Total				60 crédits

EMPLOI DU TEMPS 2021/2022 Semestres 7, 8, 9 et 10
Parcours Formes du réel

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 20/09/21 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels sur rendez-vous X. Navatte Atelier photo</p>	<p>UE 1 Formes du réel C. Atabékian Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p>	<p>Semestres 7 et 9 UE 2 Séminaire : Formes du réel 9h – 10h30 1^{er} cours le 29/09/2021 V. Giroud NE2 salle 1</p> <p>Semestres 8 et 10 UE 2 Suivi du mémoire 9h30 _12h30 V. Giroud</p>	<p>UE1 Formes du réel C. Moth tous les 15 jours Georges-Albert Kisfaludi</p> <p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE1 amphie</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionalisation : atelier le monde de l'art 5, 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre 2021 G. Brelivet NE1 amphie</p>
Lundi 13 H - 19 H 30	Mardi 14 H - 18 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 18 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE1 Formes du réel 13h-14h C. Atabékian</p> <p>UE 2 Séminaire son 18h-19h30 1^{er} cours le 4/10/2021 C. Atabékian tous les 15 jours NE1 amphie</p> <p>Coréen perfectionnement 1^{er} cours le 20/09/21 E. Cheon 14h-15h NE2 salle 1</p>	<p>UE1 Formes du réel Georges-Albert Kisfaludi Marc Guérini</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire V. Terrier-Hermann tous les 15 jours C. Atabékian 17h-18h</p>	<p>UE 1 Formes du réel Marc Guérini</p> <p>UE2 Suivi du mémoire V. Giroud V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE1 Formes du réel C. Moth tous les 15 jours</p> <p>UE3 Professionalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud NE1 amphie</p> <p>UE 2 Entretiens individuels sur rdv et suivis de projets M1/M2 T. Foger</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques O. Joncour Salle info 1</p> <p>14h – 16h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 salle 2</p>	<p>UE2 Coréen débutant 1^{er} cours le 24/09/21 E. Cheon NE2 salle 1</p>

EMPLOI DU TEMPS 2021/2022 Semestres 7, 8, 9 et 10
Parcours Faire Oeuvre

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 20/09/21 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels sur rendez-vous X. Navatte Atelier photo</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre D. Tisserandet D. Cadio C. J. Jézéquel, S. Thidet tous les 3 jours</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire X. Vert V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre D. Cadio D. Tisserandet C. J. Jézéquel, S. Thidet et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE1 amphi</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionalisation : atelier le monde de l'art 5, 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre 2021 G. Brelivet NE1 amphi</p>
Lundi 14 H - 19 H30	Mardi 14 H - 18 H 30	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 18 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Séminaire son optionnel 18h-19h30 1^{er} cours le 4/10/2021 C. Atabékian tous les 15 jours NE1 amphi</p> <p>Coréen perfectionnement 1^{er} cours le 20/09/2 E. Cheon 14h-15h NE2 salle 1</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre S. Thidet et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p> <p>Semestres 7 et 9 UE 2 Séminaire : Faire Oeuvre 17h-18h30 1^{er} cours le 28/09/2021 X. Vert NE2 Petit auditorium</p> <p>Semestres 8 et 10 UE 2 Suivi du mémoire X. Vert</p>	<p>UE 1 Faire Oeuvre C. J. Jézéquel, et V. Terrier-Hermann tous les 15 jours</p>	<p>UE3 Professionalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud NE1 amphi</p> <p>UE 2 Entretiens individuels sur rdv et suivis de projets M1/M2 T. Froger</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques O. Joncour Salle info 1</p> <p>14h – 16h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 salle 2</p>	<p>UE2 Coréen débutant 1^{er} cours le 24/09/2 E. Cheon NE2 salle 1</p>

EMPLOI DU TEMPS 2021/2022 Semestres 7, 8, 9 et 10
Parcours Construire les mondes

Lundi 9H30 - 12H40	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H 30 - 12H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>UE 1 Construire les mondes M. Aubry tous les 15 jours</p> <p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 20/09/21 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels sur rendez-vous X. Navatte Atelier photo</p>		<p>UE 1 Construire les mondes C. Maugeais E. Chérel D. Perrier tous les 15 jours M. Aubry tous les 15 jours</p>	<p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE1 amphi</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionnalisation : atelier le monde de l'art 5, 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre 2021 G. Brelivet NE1 amphi</p>
Lundi 14 H - 19 H30	Mardi 14 H - 17 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 18 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE 5 Atelier transversaux optionnels</p> <p>Séminaire son optionnel 18h-19h30 1^{er} cours le 4/10/2021 C. Atabékian tous les 15 jours NE1 amphi</p> <p>Coréen perfectionnement 1^{er} cours le 20/09/21 E. Cheon 14h-15h NE2 salle 1</p>	<p>UE 1 Construire les mondes M. Aubry tous les 15 jours en alternance avec le séminaire</p> <p>Semestres 7 et 9 UE 2 Séminaire : Construire les mondes 14h-17h 1^{er} cours le 28/09/2021 E. Chérel NE1 petit auditorium</p> <p>Semestres 8 et 10 UE 2 Suivi du mémoire E. Chérel</p>	<p>UE 1 Construire les mondes C. Maugeais E. Chérel IM. Aubry tous les 15 jours</p>	<p>UE3 Professionnalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud NE1 amphi</p> <p>UE 2 Entretiens individuels sur rdv et suivis de projets M1/M2 T. Froger</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques O. Joncour Salle info 1</p> <p>14h – 16h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 salle 2</p>	<p>UE2 Coréen débutant 1^{er} cours le 24/09/21 E. Cheon NE2 salle 1</p>

EMPLOI DU TEMPS 2021/2022 Semestres 7, 8, 9 et 10

Parcours Situés.es

Lundi 9H 30 - 12H30	Mardi 9 H30 - 12H30	Mercredi 9 H- 10H30	Jeudi 9 H30 - 12H30	Vendredi 9 H30 - 13H
<p>Semestres 7 et 8 M1 UE 2 Anglais 1^{er} cours le 20/09/2021 M. Richard 9h30-10h30 : groupe 1 10h35-11h35 : groupe 2 11h40-12h40 : groupe 3 NE2 salle 1</p> <p>Suivi du mémoire 27/09/2021, autres dates communiquées ultérieurement M. Daniel</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels sur rendez-vous X. Navatte Atelier photo</p>	<p>UE1 Situés.es B. Persat C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE 2 Suivi du mémoire A. Rolez En distanciel</p>	<p>Semestres 7 et 9 UE 2 Séminaire : Situés.es A. Rolez 1^{er} cours le 29/09/2021 En distanciel</p>	<p>UE2 Semestres 7 et 8 M1 Littérature contemporaine et pratique de l'écriture 9h30-11h : groupe A 11h-12h30 : groupe B T. Froger NE1 amph</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques</p>	<p>UE 3 Semestre 7 M1 Professionalisation : atelier le monde de l'art 5, 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre 2021 G. Brelivet NE1 amph</p>
Lundi 14 H - 19 H30	Mardi 14 H - 18 H	Mercredi 14 H - 18 H	Jeudi 14 H - 18 H	Vendredi 14 H - 15H
<p>UE 2 Suivi du mémoire M. Daniel</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Séminaire son optionnel 18h-19h30 1^{er} cours le 4/10/2021 C. Atabékian tous les 15 jours NE1 amph</p> <p>Coréen perfectionnement 1^{er} cours le 20/09/21 E. Cheon 14h-15h NE2 salle 1</p>	<p>UE1 Situés.es B. Persat C. Paris tous les 15 jours</p> <p>Semestres 8 et 10 UE 2 Suivi du mémoire A. Rolez En distanciel</p>		<p>UE1 Situés.es C. Paris tous les 15 jours</p> <p>UE3 Professionalisation selon planning communiqué 14h-18h J. Arnaud NE1 amph</p> <p>UE 2 Entretiens individuels sur rdv et suivis de projets M1/M2 T. Froger</p> <p>UE 5 Atelier transversaux optionnels Formations techniques O. Joncour Salle info 1</p> <p>14h – 16h Préparation Scénographie / Art / Muséographie (DPEA) uniquement S5 Georges-Albert Kisfaludi Philippe-André Béna NE2 salle 2</p>	<p>UE2 Coréen débutant 1^{er} cours le 24/09/21 E. Cheon NE2 salle 1</p>